



### 1. El osogallo

Le *urogallo* est une espèce d'oiseau qui habite dans certaines régions des Pyrénées catalanes. Il connaît la brume, le froid et la neige autant que le temps ensoleillé du printemps qui l'incite à chanter, la tête en l'air, tournée vers le ciel. Baigné par les rayons du Dieu soleil, l'osogallo –animal inventé par l'artiste- reçoit ses rythmes de vie comme le pharaon Akhenaton. Doté d'une modestie que n'avait pas l'ancien roi d'Egypte, notre osogallo chante sa joie de vivre et remercie l'imperturbable Aton, Dieu vénéré sous la forme du disque solaire, de lui permettre d'être assez heureux pour se sentir poète. Car, il se sent poète quand il voit que son chant prend la forme d'une fleur, une fleur impossible dans la brume et sous la neige des hivers.



## 2. Desposorios de la arpia y el sireno

La harpie et la sirène participent au monde des mythes. La harpie est un monstre fabuleux à tête de femme et à corps d'oiseau. La sirène est un démon marin féminin qui est représenté sous forme d'oiseau ou de poisson avec tête et poitrine de femme et dont les chants séducteurs provoquent des naufrages. « Le » sirène est une folie artistique d'Antonio Bustamante. C'est un être masculin qui incarne les valeurs négatives de la sirène mythique. Il s'efforce d'attirer les navigateurs braves ou valeureux avec des chants destinés à les détruire. Le mariage de ces deux monstres nous invite à penser que des êtres malveillants, appartenant à des races différentes, peuvent s'allier pour notre malheur. Qu'ils prennent garde !



3 Don Quixotte

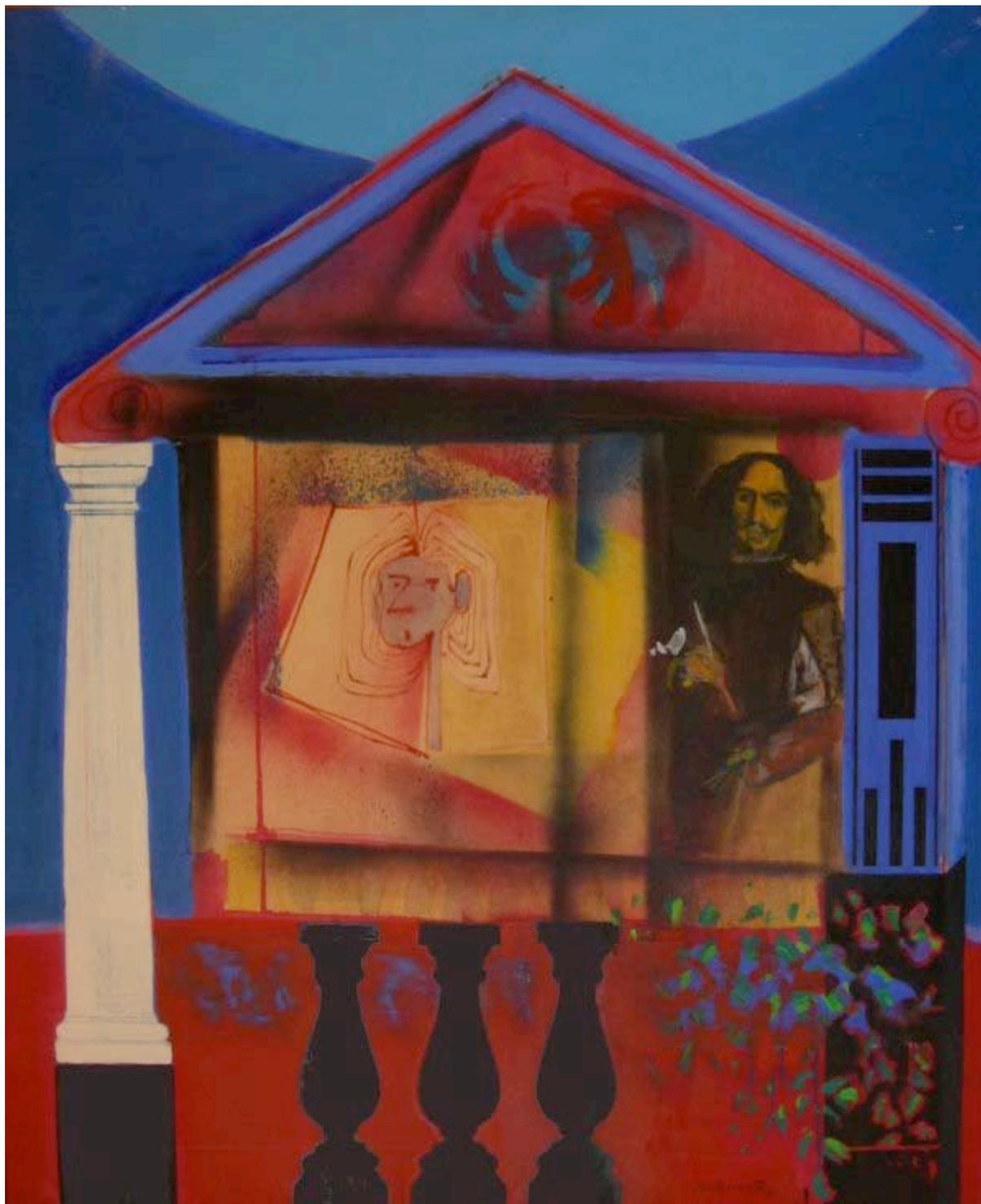
### 3. Don Quixotte

Même si le propos est déraisonnable, cette œuvre s’efforce de gommer l’image que Gustave Doré a créée du personnage de Cervantès. Il est regrettable qu’aujourd’hui on ne puisse lire le Quixotte sans avoir en tête l’image insistante de l’illustrateur français. L’irréalisme de l’image offre au lecteur toute liberté pour créer sa propre figure de Don Quixotte d’après Cervantès et non d’après Doré.



#### **4. El arpio clastrosexuado y tal vez murciélago unipiernista**

Norberto Gimelfarb, poète et pataphysicien, s'est interrogé à propos de cet étrange oiseau : « un » harpie de sexe masculin. Il s'agirait, selon lui, soit d'un animal sexigrade qui se déplacerait en se servant de son sexe, soit d'une chauve-souris à une seule jambe.



### 5. Velázquez se queda de una pieza al contemplar la faz de la paz

Exposé en 1986 au Palais des Nations à Genève, à l'occasion de l'année internationale de la paix, ce tableau présente le même Velasquez que dans « Las Meninas ». Il arrête son travail pour regarder les rois d'Espagne qui rentrent dans son atelier. Stupéfait, il s'arrête ici pour contempler ce que Goya aurait appelé « les désastres de la paix ». A droite, la figure d'un personnage ridicule et étourdi à la fois, avec une chevelure à la Velasquez, serait l'image de l'auteur, véritablement surpris par la face de la paix.



**6. Le capitaine Hans Banning Coq**

Ce capitaine d'opérette, que Rembrandt met au centre de son tableau « La Ronde de nuit » qui date de 1642, a ici l'air autoritaire et impérieux.



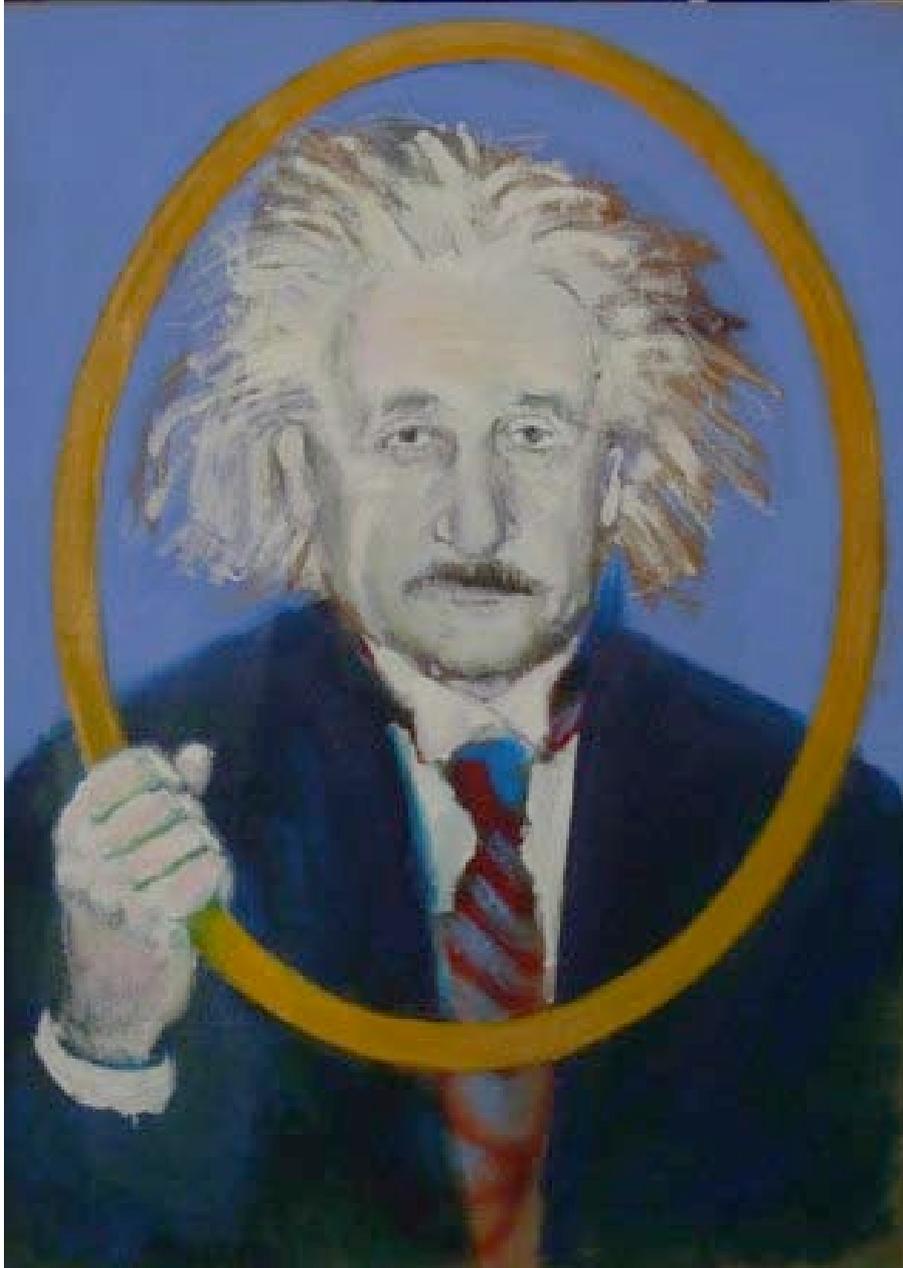
## 7. La grue

Les vigneronns de la Côte (Vaud) emploient des profils métalliques pour redresser et soutenir les branches de la vigne. Une fois endommagés, ils sont remplacés. Les fils inutiles demeurent à terre, parfois longtemps. Une main inconnue fait de ces déchets métalliques des figures de serpent, d'escargot ou, en l'occurrence, de grue. Il suffit de se promener dans les vignes pour reconnaître, dans le tas de ferraille éparpillé, l'animal qui attend son maître. N'essayez jamais de déformer le fer que vous trouvez, cela briserait toute la magie du phénomène.



### **8. Le capitaine Hans Banning Coq et son lieutenant**

Le capitaine d'opérette, autoritaire et impérieux, que Rembrandt immortalisa par ailleurs, s'adresse à son lieutenant. Sa parure est aussi coquette que celle de son supérieur, même si sa taille est bien moindre.



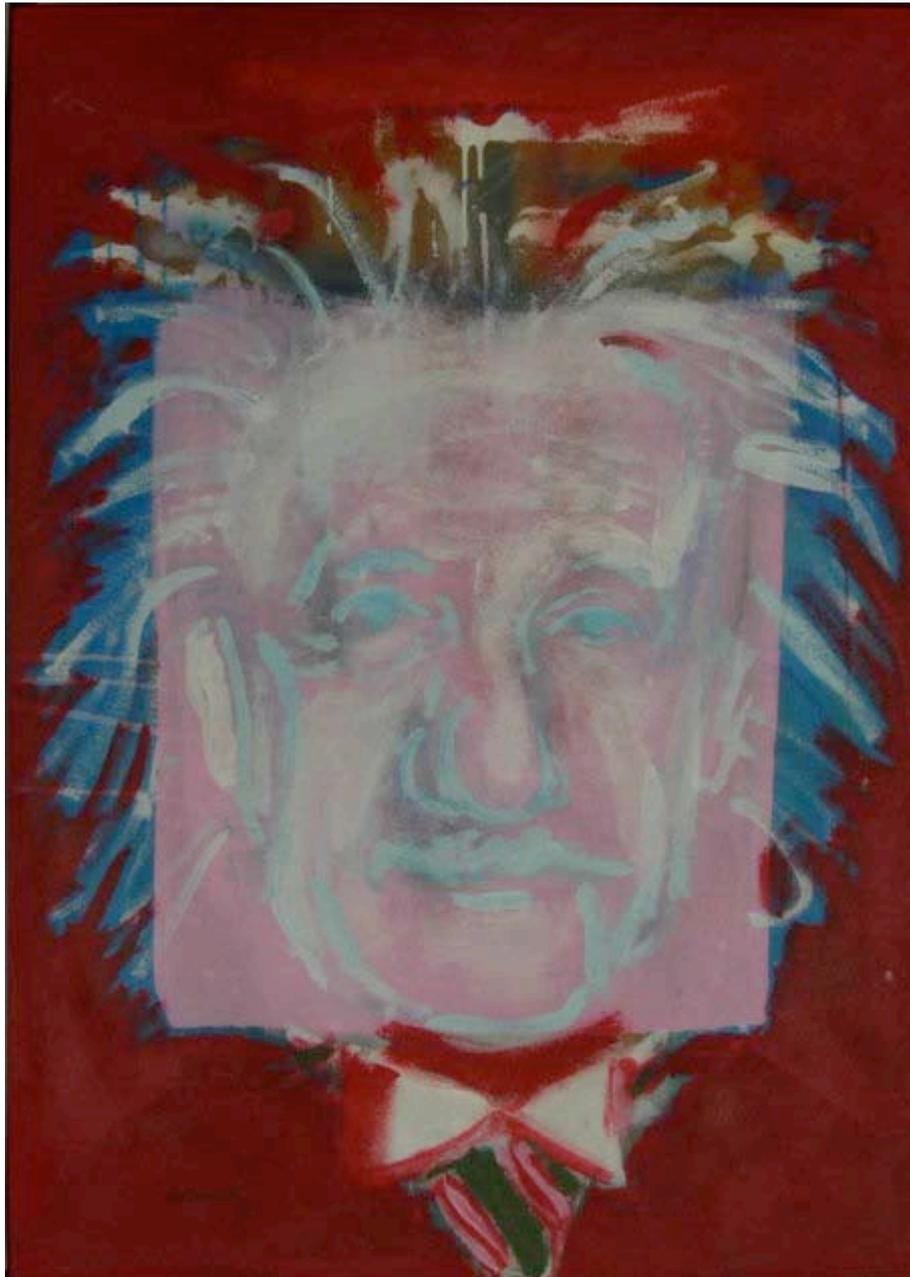
### **9. Einstein, patient, attend de voir son dos en regardant à travers l'anti-miroir**

Convaincu de la rondeur de l'univers, Albert Einstein attend l'arrivée des rayons de lumière émis par son dos, au retour de l'infini. L'auteur des théories de la relativité, qui établit notamment l'équivalent de la masse et de l'énergie, a dû, pour se faire, créer un anti-miroir en brisant le miroir classique.



**10. La pseudomenina amonesta a Einstein por mirarse en el espejo clásico a la velocidad del sonido, sin causa justificada**

En se dotant d'un miroir classique, Albert Einstein essaie de refléter son image non à la vitesse de la lumière mais à celle du son. Regardez à droite l'image du rigolot reflétée dans un miroir rond. Sa fille se trouve dans le même espace que l'expérimentateur. Habillée en ménine, elle habite le XVII<sup>ème</sup> siècle, ce qu'elle n'aime pas. Elle sermonne ce pauvre Einstein qui révise alors les notions physiques d'espace et de temps.



### **11. Al Einstein aparecido entre las Caras de Bélmez le han pintado un cobatin**

En 1971, à Bélmez de la Moraleda, dans la province andalouse de Jaén, des figures sont apparues sur les parois d'une maison, dès lors devenue célèbre. Ces images mystérieuses sont connues sous le nom de « visages de Bélmez ». Cette représentation fait penser à un ultime pied de nez d'Einstein aux scientifiques, en se montrant magiquement dans un lieu a-scientifique par excellence. Un esprit curieux pourrait rajouter une cravate à cette structure spectrale à la manière d'une interprétation fellinienne de Rome : ou comment l'image transcende la relativité elle-même.



## 12. Torero blanco

Figure squelettique de l'image du torero, voici l'image inversée de la tauromachie de Picasso. Le torero passé au scanner de la différence. Il y a de la tristesse dans le propos, comme si l'artiste voulait exorciser le mal d'une société à la recherche de ses valeurs. Ce torero conjurerait-il le taureau de lui accorder le meilleur crédit ?



### 13. Los diestros

Les matadors en noir et blanc sont pétrifiés par le rouge qui les domine. Ils font pâle figure. Mais, leur existence va se révéler dans l'arène, ce lieu où la vie prend forme, où le combat devient vérité et où la porte est nécessairement étroite. La tauromachie se met ici à hésiter entre le destin et le sang.



#### **14. Una veronica**

Véronique est par essence une figure de style. Il est dommage que seul le taureau en ait la compréhension la plus immédiate.



### 15. Revuelo

C'est le calme. Tout d'un coup, un bruit inattendu et voilà qu'un petit nuage d'oiseaux s'envole dans un beau désordre. De l'espace à la Georges Braque avec les couleurs d'un doux pastel.



### 16. Oiseau

Lorsque l'automne s'empare de l'âme, l'oiseau qui l'habite s'envole vers le coucher du soleil.



### 17. Le couple

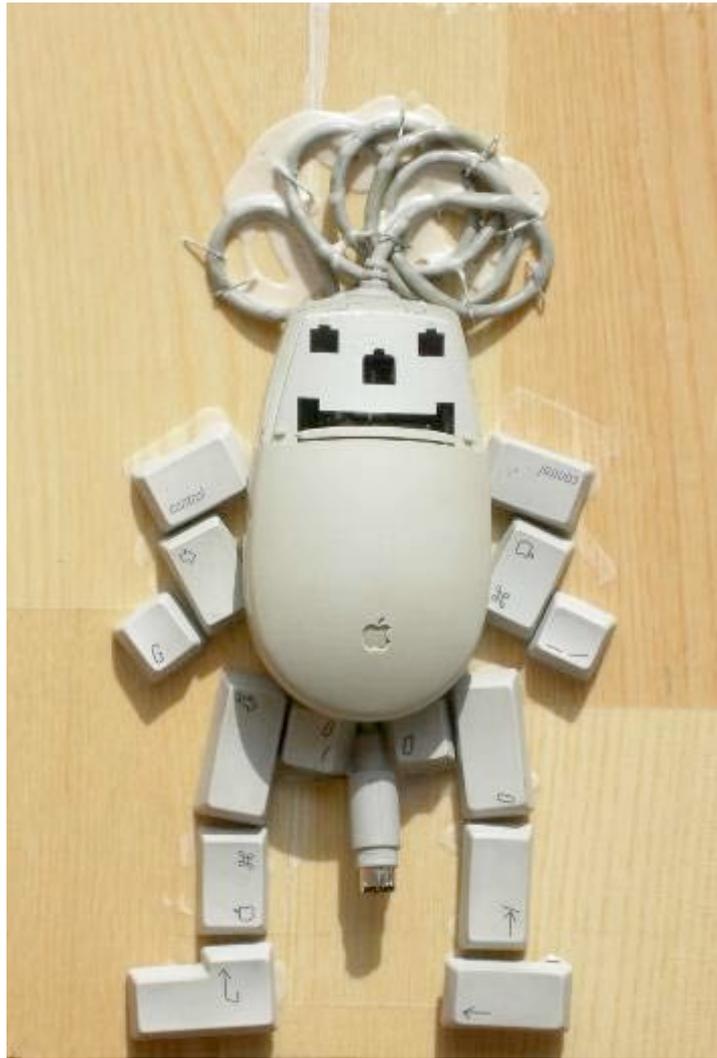
Ce couple de harpies fait pâle figure. Harpie homme ou harpie femme, on ne sait plus de quel côté se tourner. C'est ici que la fable du monstre rejoint le caractère acariâtre de leur relation intime.



### 18. Tête de Francisco de Quevedo

Francisco de Quevedo est l'auteur baroque par excellence. Il écrit des contes satiriques et des poésies. Son œuvre, d'un pessimisme noir, est hantée par la mort. Elle est celle d'un humoriste impitoyable, excellent dans la satire et le burlesque. « Il ne faut pas montrer la vérité nue, disait-il, mais en chemise ». On comprendra mieux pourquoi il a donné son nom à des lunettes très impertinentes, qu'en espagnol on appelle « Quevedos ».

Écrivain, poète, diplomate et cynique espagnol du XVII<sup>e</sup> siècle. Il a donné son nom aux lunettes du type « impertinents », que, en espagnol s'appellent *quevedos*. Curieusement, Quevedo était un fameux impertinent.



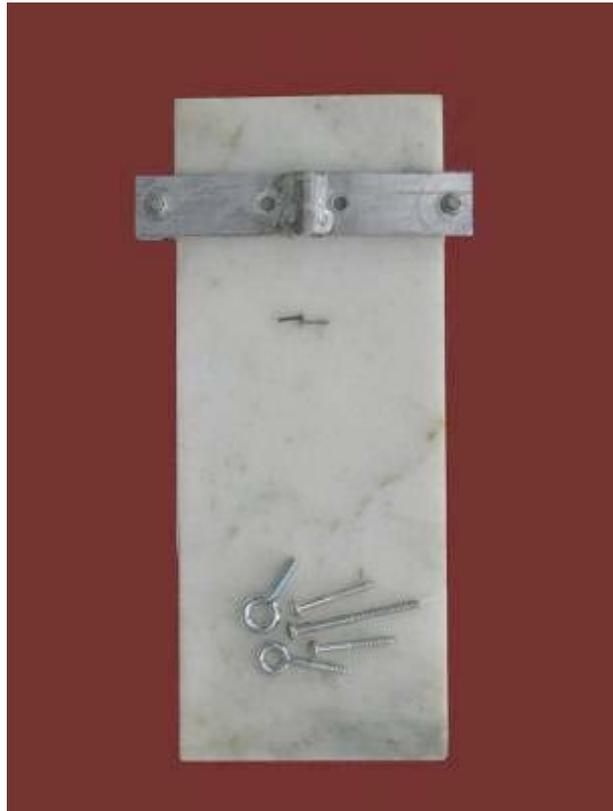
### **19. El hombre desconectado**

C'est un personnage post-moderne que Norberto Gimelfarb a illustré avec maîtrise. Qu'on veuille bien se reporter à ce qu'il a écrit. Car, nul doute que l'homme déconnecté hésite entre le positif et le négatif, entre le connecté et le déconnecté. C'est un schizophrène mal branché, finalement.



## **20. Le Hamlet à la main sur la poitrine**

Mais non, Le Greco ne serait pas tombé dans la vulgarité en représentant Hamlet, son vieux crâne à la main. Tenté par le néant, mélancolique, il aurait peint un Hamlet la main sur la poitrine, comme ici.



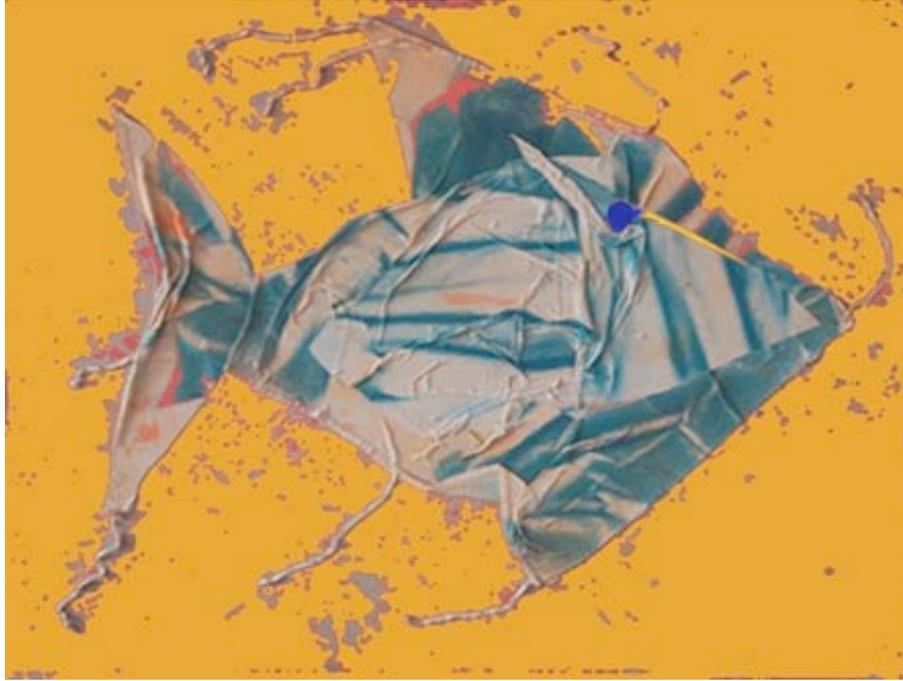
### **21. Le chevalier de marbre, la main sur la poitrine**

Au Musée du Prado de Madrid, on peut contempler le vrai chevalier. Il n'est pas de marbre. Son âme l'est. Et puis, non. Cet objet représente l'âme du chevalier, la main sur la poitrine.



## 22. Silence

Ce personnage a peur. Il nous demande de ne rien dire. Il ne faut pas l'écouter, même si on ne peut pas l'écouter. Il ne nous parle pas. Diable, quel silence !



### **23. El increíble pez-trapo**

Par un phénomène d'adaptation de plus en plus évolutif, les requins les plus actifs se sont transformés, petit à petit, en poisson-marteau afin de trouver une place dans la société industrielle. Ainsi, certains membres d'anciennes familles, telle la Gymnotidae, sont devenus, pour gagner leur vie, producteurs d'énergie électrique. C'est le cas de l'inlassable *Electrophorus electricus*. De nos jours, certaines espèces vivant dans des mer-poubelles se cachent aux yeux des prédateurs en adoptant l'aspect d'un chiffon sale.